

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Citoyen d'honneur
de Marinaleda

Par Kader Bakou

C'est pratiquement une république socialiste dans le royaume d'Espagne. De loin, le visiteur voit une reproduction du célèbre portrait de Che Guevara, par le photographe cubain Alberto Korda, peint sur le mur de la salle polyvalente de la ville. Cette «république socialiste» en Espagne est la commune de Marinaleda dans la province de Séville en Andalousie. Ici, il n'y a pas de police, pas de délinquance et pas de chômage.

Depuis 1978, à Marinaleda, tout le monde gagne le même salaire, qu'on travaille aux champs (dans une coopérative agricole de type socialiste), à l'usine ou dans un bureau. Aujourd'hui, il est de 47 euros par jour (le salaire moyen dans le reste de l'Andalousie est de 30 à 35 euros par jour). En outre, tous les services, comme la garderie, l'accès à la santé, à l'éducation et aux activités culturelles et sportives est gratuit. Le logement est gratuit, ou presque. Les loyers sont en effet de 15 € par mois. Le droit au logement est garanti : la municipalité fournit le terrain et celui qui souhaite s'installer est aidé pour construire sa maison. Tout cela alors que Marinaleda a une taxation parmi les plus faibles d'Andalousie.

Marinaleda est connue par cette remarquable expérience, initiée par le communiste Juan Manuel Sánchez Gordillo, maire de la commune depuis 1979 et membre du Colectivo de Unidad de los Trabajadores - Bloque Andaluz de Izquierdas. Elle a permis, dans la région la plus pauvre d'Espagne, le développement d'un modèle économique (autogestion) alternatif au capitalisme qui a donné des résultats remarquables et qui n'a pas été affecté par la crise. Avant l'élection de Gordillo, la ville était des plus misérables. Les habitations et les rues en terre battue étaient dans un piteux état. Les habitants étaient pauvres. La mairie n'était pas fonctionnelle et la présence médicale et les infrastructures scolaires insuffisantes.

Marinaleda appartient au «Réseau de municipalités pour la Troisième République». Ainsi, le drapeau républicain espagnol flotte sur les bâtiments civils. Juan Manuel Sánchez Gordillo dit à propos de la culture et des loisirs à Marinaleda : «Nous faisons beaucoup de fêtes avec des repas communs gratuits, et il y a toujours assez de volontaires pour organiser tout cela. La joie et la fête doivent être un droit, gratuites et pour tous.»

Le site internet officiel de la ville proclame à sa page «Fiestas» (fêtes) : «La joie est un droit du peuple. L'argent ne doit pas être la barrière entre ceux qui s'amusent et ceux qui ne peuvent pas s'amuser.» Sur les armoiries de la commune est écrit : «Une utopie vers la paix».

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

16^e FESTIVAL CULTUREL EUROPÉEN EN ALGÉRIESous le signe de la diversité
et de l'interculturalité

Le festival culturel européen en Algérie se tiendra du 10 au 25 mai prochains. Outre Alger, cette 16^e édition sera élargie aux chefs-lieux de six autres wilayas.

C'est ainsi que plusieurs spectacles et activités culturelles auront lieu à Annaba, Béjaïa, Constantine, Oran, Tiaret et Tlemcen. Pour les organisateurs, un tel prolongement des expériences précédentes hors d'Alger permettra de redynamiser le festival en même temps que consolider le dialogue culturel. A quelques jours du lancement de cette importante manifestation, la délégation de l'Union européenne a organisé une conférence de presse, hier, à l'hôtel El Djazaïr, Alger.

M. Marek Skolil, ambassadeur et chef de la Délégation de l'UE a souligné, dans son allocution de présentation, que cette édition aux couleurs de l'Europe est placée «sous le signe de la diversité et de l'interculturalité». En d'autres termes, enracinement, diversification, présence dans plusieurs wilayas (à Tiaret pour la première fois, par exemple), multiculturalité et renforcement du dialogue culturel sont les maîtres-mots de l'édition 2015.

Cette année, les couleurs de l'Europe sont représentées par 17 pays participants, et ce, en partenariat avec des institutions nationales (Radio algérienne, Agence algérienne pour le rayonnement culturel, wilaya d'Alger...). Le tout est placé sous le patronage du ministère algérien de la Culture. Un programme généreux, multidisciplinaire et éclectique est proposé au public, à Alger et hors la capitale. La musique y occupe une large place, mais le

festival s'ouvre un peu plus à d'autres disciplines culturelles et artistiques : expositions d'art plastique, théâtre, cinéma, danse, photographie...

C'est un artiste de talent, symbole de la mixité culturelle, qui aura l'honneur d'inaugurer la 16^e édition, le 10 mai, à l'occasion de la célébration de la journée de l'Europe. En l'occurrence, HK et les déserteurs se produira à Alger, Dar Abdellatif (à 19h, sur invitation). Le public pourra assister, à son tour, au concert du groupe prévu à l'auditorium de la Radio (19h). HK (alias Kaddour Haddadi, né à Roubaix) et son groupe font danser, mêlant chaâbi et chanson française.

Autre chanteuse et musicienne à découvrir, la Finlandaise Stina qui a conquis la toile en interprétant magistralement des chansons kabyles (le 19 mai à Alger, Auditorium de la Radio à 19h ; le 21 mai à Béjaïa, Théâtre régional). Il y a aussi la grande dame de la scène musicale grecque contemporaine, Eleni Tsalignopoulou qu'il ne faut rater sous aucune prétexte (Auditorium, 19h). De même que la Negra, la divine artiste espagnole (concerts le 20 mai à Constantine, le 13 à Annaba et le 14 à Alger). L'autre événement musical à retenir : Anissa Gouizi, promotrice du projet musical Centomari, animera la soirée du 20 mai (salle Ibn Khaldoun, 19h). L'artiste venue d'Italie



(elle y est née et est de père algérien) cultive une musique métissée, à base de gnawi, chaâbi, jazz et tradition populaire italienne.

Les amateurs de musique classique seront également gâtés, avec des musiciens venus de Wallonie-Bruxelles (Belgique), de Croatie, d'Italie (Paolo Dirani). Autres musiciens et autres styles à découvrir absolument : African Boy (né à Londres, il est d'origine nigérienne), Cuca Roseta ou «la nouvelle voix du fado» (Portugal), le groupe Tolhaje (du modern folk qui nous arrive de Pologne), ou encore le groupe Bahdja Band (un groupe algérien) qui va rencontrer le groupe JWO Maghreb Jazz qui, lui, sera pour la première fois en Algérie, enfin, le groupe vocal féminin Yellow Sisters (Tchéquie).

S'agissant des autres activités culturelles au programme de cette 16^e édition, à signaler d'abord l'exposition photographique «Regards croisés», proposée à Constantine du 13 mai au 30 juin. Comme son nom l'indique, cette expo réunit des regards d'artistes algériens et européens sur la cité millénaire de Constantine. Tout aussi importante et significative de diversité et d'interculturalité est la table ronde intitulée «D'ici et d'ailleurs, expériences interculturelles».

Elle est même considérée comme le «point d'orgue du festival» par les organisateurs, car elle réunit des Algériens vivant en Europe et des Européens vivant en Algérie (Radio algérienne, le 25 mai à 15h).

Le cinéma n'a pas été oublié : projection du film de fiction *Cheba Louisa*, de Françoise Charpiat (le 25 mai à la salle Ibn Zeydoun, 19h) ; découverte du film documentaire autrichien *Attention, la vie en conditions extrêmes* (salle Ibn Khaldoun, le 18 mai à 18h) ; autre film de fiction à voir, *La tempête* (Pays-Bas) sera projeté au centre des Conventions Pollutee d'Oran (le 25 mai à 14h30)... Côté théâtre, la Roumanie présente un spectacle intitulé *Edith Piaf, dans le tourbillon de la chance*. Le Théâtre pour enfants est également présent, avec *Moving Acts* (Autriche) et *Le voyage d'un roi* (théâtre d'ombres, Allemagne). Tous les spectacles sont gratuits et l'accès est libre, bien sûr dans la limite des places disponibles.

Hocine T.

COLLOQUE INTERNATIONAL «POÉTIQUE ET TASSAWWUF»

«Faire connaître la pensée de l'Emir Abdelkader»

L'unité de recherche sur la culture, la communication, les langues, la littérature et les arts, affiliée au Crasc, avec la collaboration de plusieurs facultés et le patronage de la wilaya d'Oran, organise un colloque international intitulé «L'Emir Abdelkader poétique et tassawwuf» les 4 et 5 mai 2015.

L'ouverture du colloque ainsi que les travaux de la première journée auront lieu à l'hôtel Sheraton, précisent les organisateurs. Les trois conférences d'ouverture sont présentées par Azzedine Mihoubi, président du Haut-Conseil de la langue arabe, de Boumediène Bouzid, professeur à l'université d'Oran et chef de département au ministère des Affaires religieuses et des Waqfs et le Dr Chamyl Boutaleb, président de la fondation Emir-Abdelkader. «Ces conférences d'ouverture seront suivies dans la matinée et dans l'après-midi par des communications de chercheurs et

enseignants venus des différentes universités nationales et internationales», nous précise-t-on. Au programme de ce colloque, cinq ateliers de discussions aborderont les thématiques suivantes : la langue, la littérature et la poésie : tassawwuf et gnose (Irfan), dialogue avec l'autre, poésie populaire, résidence et discours, argumentation et identité. D'autres ateliers sont prévus dont l'un aura lieu à la faculté des sciences humaines et de la civilisation islamique (USTO) animé par un certain nombre d'enseignants universitaires sur des questions liées à la religion et à la connaissance traitée par l'Emir Abdelkader durant son parcours intellectuel.

Le colloque verra la participation de personnalités nationales et d'enseignants universitaires venus de 28 universités et centres universitaires algériens. La participation internationale des pays arabes comprendra l'Irak, l'Égypte, le Maroc, la

Tunisie, la Jordanie et la Turquie. La France et la Bulgarie prennent également part à ce colloque.

La portée de ce colloque se veut au-delà de l'aspect militant de l'Emir Abdelkader. «Il s'agit pour nous tous de rendre visibles les postures intellectuelles et littéraires de l'Emir Abdelkader, celles qui lui ont permis d'être une personnalité éminente, qui a su faire face aux défis et enjeux de l'époque. Porteur d'un projet humaniste, il a pu dépasser, par sa profonde vision, les frontières locales et régionales.»

Pour les initiateurs de ce colloque, le but est de faire connaître la pensée de l'Emir Abdelkader — spirituel, poète et soufi — de revisiter son héritage culturel, de mener des lectures croisées en rapport avec le patrimoine universel et de confronter ses prises de positions aux questions du moment.

Amel Bentolba

ACTUALITÉ

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA
DIDOUCHE (38, RUE DIDOUCHE-
MOURAD, ALGER)

Mercredi 6 mai à 14h : Rencontre avec Brahim Saadi, autour de son roman *L'Homme de la nuit*, paru aux éditions ANEP, en présence de son traducteur Marcel Bois, dans une intervention autour de la problématique de la traduction de l'arabe au français, en Algérie.

PALAIS DE LA CULTURE DE
CONSTANTINE

Mardi 5 mai 2015 à 19h : Dans le cadre de «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», spectacle de la troupe de chants et danse d'Indonésie, Sumbang Talenta.

MAISON DE LA CULTURE DE MILA

Mercredi 6 mai à 19h : Dans le cadre de «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», spectacle de la troupe de chants et danse d'Indonésie, Sumbang Talenta.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER) :

Vendredi 8 mai à 18h : Dans le cadre de «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», spectacle de la troupe de chants et danse d'Indonésie, Sumbang Talenta.

SALLE IBN-KHALDOUN
(ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 9 mai : Cycle de films pour enfants : *En route* de Tim Johnson (USA, 2015), *Les Pingouins* d'Eric Darnell et Simon J. Smith (USA, 2014), *Kingsman : services secrets* de Matthew Vaughn (USA, 2015).

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84,
RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 21 mai : Exposition de l'artiste-peintre Mohamed Djoua sous le thème : «Respirer la couleur»

THÉÂTRE RÉGIONAL DE ANNABA

Mardi 5 mai : Spectacle de Sevillanas Flamencorikos, par la danseuse de la Fondation Casa Patas, Sara Nieto et son ensemble.

CENTRE CULTUREL
AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO
ALGÉRIENNE (21, B^o DES MARTYRS,
ALGER)

Mercredi 6 mai : Spectacle de Sevillanas Flamencorikos, par la danseuse de la Fondation Casa Patas, Sara Nieto et son ensemble.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER
(ALGER-CENTRE)

Mercredi 6 mai à 18h30 : Film *Chronique d'une cour de récré* de Brahim Fritah (France, comédie, 85', 2013). Avec Yanis Bahoulou, Rocco Campochiaro, Vincent Rottiers. En présence du réalisateur. Entrée libre.

SALLE IBN KHALDOUN
(ALGER-CENTRE)

Jeu 14 mai à 19h : Dans le cadre du 16^e Festival culturel européen en Algérie, chanson française avec IGIT. Entrée sur

carte d'accès. Réservation à l'adresse : concertigit.alger@if-algerie.com

SALLE EL-MOUGGAR
(ALGER-CENTRE)

Jeu 7 mai à 19h30 : Concert du Shuluq Ensemble «Le rêve d'Ibn Hamdis : sons et rythmes de la Méditerranée», avec Calogero Giallanza (flûte), Salim Dada (voix et guitare), Andrea Piccioni (percussions), organisé par l'ONCI, en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger.

GALERIE ASSELAH (39, RUE
ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 8 mai : Exposition de peinture «Clair-obscur» de Mohammed Klimo Bakli.
CINÉMATHEQUE DE TIZI OUZOU
Mercredi 13 mai à 17h : Film *Azib Zamoum, une histoire de terres* de Fatma-Zohra Zamoum (2014), docu fiction historique réalisé dans le cadre du 50^e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, avec la

collaboration de l'EPTV. Débat avec Hamid Tadjadith, Achour Sellal et Fatma-Zohra Zamoum.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (3, RUE
FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 23 mai : Exposition «L'écriture, des signes aux lettres. Naissance et voyages des écritures».

MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE,
DE LA MINIATURE ET DE LA
CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-
PACHA, BASSE-CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 18 mai : Exposition de calligraphie moderne par l'artiste Taïb Laïdi.
CINÉMATHEQUE DE TIARET
Mardi 5 mai à 15h30 : Film *Azib Zamoum, une histoire de terres* de Fatma-Zohra Zamoum (2014), docu fiction historique réalisé dans le cadre du 50^e anniversaire de la souveraineté nationale, avec la collaboration de l'EPTV. Débat avec Fatma-Zohra Zamoum.